

dur pour l'Islam, mais les considérations morales produisent peu d'effet sur les peuples fatalistes. D'ailleurs la prise de la Ville Sainte ne diminuait guère la puissance des Turcs. Pourquoi donc y est-on allé alors que rien n'y poussait ? C'est qu'au milieu de toutes les compétitions humaines, la volonté de Dieu se sert souvent de nous pour réaliser ses desseins. Quand avant d'avoir tué l'ours on se partagea sa peau, je veux dire quand les Puissances alliées se firent le partage des territoires à conquérir, la Palestine devait échoir à la France ; mais la France refusa ce cadeau qui lui aurait donné un vernis trop clérical, et elle borna ses aspirations à la Syrie. Alors les lieux saints furent offerts aux Italiens. Il semble bien qu'historiquement cette terre dut leur revenir, car, pendant six siècles, c'est la custodie de Terre-Sainte, tenue par des religieux italiens, qui avait maintenu en Palestine et à Jérusalem l'influence chrétienne de l'Europe. Ces religieux n'avaient jamais failli à leur tâche. Les morts étaient vite remplacés, et, malgré les souffrances, la mort même, la custodie eut toujours le personnel nécessaire. Et voilà que le 9 décembre 1917, les troupes britanniques, accompagnées de contingents français et italiens, sont entrées dans la Ville Sainte, acclamées par toute la population comme des libérateurs. Les troupes turques, que le kaiser avait réquisitionnées pour fortifier l'armée autrichienne qui guerroyait contre l'Italie, auraient été sans doute bien mieux à leur place pour défendre leur territoire de Palestine. Si elles avaient été là, l'expédition des alliés eut offert des dangers beaucoup plus considérables. Mais Dieu voulait évidemment la délivrance du tombeau de son fils, et, en y poussant les armées chrétiennes, il leur facilitait la tâche en écartant leurs adversaires naturels.

Voilà en quelques mots la genèse de cette nouvelle croisade. Si on la considère attentivement une carte de la Palestine en mains, on est forcé de jeter un regard vers le crucifix et de

reconnaître
réalisé, à l'in
tâche à laqu
vain, et cela
treprendre
comprendre
Ce sera peu
est à sa quat
le terme. Di
de son divir

L'INST

E sa
ral
tit
d'honneur à
Eugène d'Ei
primat de B

“ Parmi l
premier qui
cier. Ce pré
donné des p
qui avait mé
“ grand évêq
nelle, en face
risée. Dans se
toriens (M.G
la justice. U
représenté er